



PROGRAMME



*Je reconnais,
Dans cette histoire,
Nous nous sommes tous trompés.
En ce temps-là,
J'ai cru, ce que tout le monde a cru.*

CRÉATION

ANDORRA

D'après **Max Frisch**

Adaptation et mise en scène

Sarkis Tcheumlekdjian / Compagnie Premier Acte

Texte français **Armand Jacob**

Avec

Jérôme Cochet, *Andri*

Océane Desroses, *Le Soldat*

Miloud Frih, *Serviteur de Scène*

Nicolas Gabion, *Le Docteur, Le Menuisier, Un Quidam*

Déborah Lamy, *L'Aubergiste, La Mère, La Señora*

Claude Leprêtre, *Barbeline, Le Compagnon*

Didier Vidal, *Le Maître d'École, Le Prêtre, Un Quidam*

Décor Stéphanie Mathieu

Construction décor Vincent Guillermin

Musique Gilbert Gandil

Musique Jukebox Domiplan

Costumes Éric Chambon

Masques Marie Muiyard

PERRUQUES Manon Bigarnet-Tauszig

Maquillage Christelle Paillard

Univers sonore Éric Dupré

Lumières Michel Paulet

Régie son Éric Dupré

Vidéo Catherine Demeure

Photographies David Anémian

Administration Sophie Guey

Communication-diffusion Clémentine Brocart

Nous tenons à remercier Serge Pillot, Philippe Vincenot, Mégane Cottin et Léna Matteudi pour leur aide gracieuse. Merci à nos stagiaires, Elsa Chomienne, Marcel Mariotte et Élise Rale.

Nous remercions également le service maquillage / coiffure de l'Opéra de Lyon ainsi que la direction et les équipes de l'ENSATT.

Merci à Azad Goujouni pour ses précieux conseils.

Production : Compagnie Premier Acte

Coproduction : Célestins – Théâtre de Lyon

Avec la participation artistique de l'ENSATT et le soutien de la SPEDIDAM.

La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

La Compagnie Premier Acte est conventionnée par la Région Auvergne – Rhône-Alpes, subventionnée par la DRAC Auvergne – Rhône-Alpes et les Villes de Lyon et Villeurbanne.

Avec le soutien de Fineco eurofinancement / Pamexial expertise.

L'Arche est agent théâtral du texte représenté

28 SEPT. →
8 OCT. 2016

CÉLESTINE

Horaires
20h30 – dim 16h30
Relâche : lun

Durée
1h35

Bords de scène

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue des représentations du 30 sept. et du 7 oct.

Photos, vidéos et autres infos sur
www.celestins-lyon.org

Partagez vos émotions

f [celestins.theatre.lyon](https://www.facebook.com/celestins.theatre.lyon)

t [@celestins](https://twitter.com/celestins)

y [theatrecelestins](https://www.youtube.com/channel/UC...)

g [@thcelestinslyon](https://www.instagram.com/@thcelestinslyon)

Bar-Restaurant L'Étourdi

Au cœur du Théâtre des Célestins, découvrez des formules pour se restaurer ou prendre un verre, avant et après le spectacle.

Point librairie

Les textes de notre programmation vous sont proposés en partenariat avec la librairie Passages.

covoiturage

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le covoiturage sur covoiturage-pour-sortir.fr

*Se comporter comme on voudrait que tu sois.
C'est ça le mal.*



Photo de répétition ©David Arémian

SYNOPSIS

Andorra est un petit pays imaginaire qui attend avec angoisse l'invasion des « Casaques Noires », les redoutables soldats de la dictature voisine. Jusqu'ici, il s'agissait d'un îlot de tranquillité, autoproclamé pur et « vierge de toute culpabilité » par ses habitants. Les façades de leurs maisons sont blanches comme neige et ils tolèrent chez eux la présence d'un réfugié, preuve qu'ils ne sont pas comme les « barbares » d'à côté.

Ce réfugié, c'est Andri, un jeune homme que le Maître d'École aurait, selon la version officielle, courageusement enlevé des griffes du pays des « Casaques Noires ». Le tableau s'assombrit le jour où les « Casaques Noires » envahissent Andorra et

que ses habitants commencent à trouver la présence de ce réfugié encombrante. Devant la vindicte populaire, le Maître d'École dévoile alors la terrible vérité : Andri n'est pas le réfugié que l'on croit mais le fruit d'une relation extraconjugale qu'il eut jadis avec une femme du pays des « Casaques Noires »...

Cela ne changera rien au cours des choses, répugnant par l'attitude hostile de ceux qui désignaient Andorra comme un haut lieu de paix, de liberté et des Droits de l'Homme, c'est volontairement que le jeune Andri ira à l'abattoir ; en choisissant en connaissance de cause le parti du courage et du dégoût.

NOTE D'INTENTION

C'est un fait, les personnages de cette *Andorra* font tous le trajet du meilleur vers le pire et aucun d'entre eux ne fait le chemin inverse. De ce point de vue, la noirceur du texte de Max Frisch va à l'encontre des fictions consolatrices, des fariboles positives, des *happy ends* et autres comédies divertissantes. Et c'est précisément pour sa démonstration implacable des mécanismes de l'exclusion et de la haine, des mécanismes qui mènent à l'irréparable, que j'ai choisi ce texte.

Si mon adaptation du texte *Andorra* s'autorise quelques aménagements, elle ne le fait qu'avec le souci de s'adresser au plus grand nombre et à des endroits du texte qui ne viennent en aucune manière détourner le propos de l'auteur. Aussi, si le mot « juif » n'est jamais totalement prononcé dans mon adaptation (il est au mieux chuchoté à l'oreille des personnages, ou mimé), il n'en demeurera pas moins vrai, pour le spectateur, que la fable qui se déroule sous ses yeux parle de la communauté juive.

Le masque de rat ou la nature des insultes proférées à l'encontre du jeune Andri et de ses prétendues « origines » ne laissent guère planer le doute sur la confession de ceux que l'on qualifie ainsi. Cette abstraction a été réalisée pour permettre au spectateur d'élargir sa grille de lecture, de souligner l'intemporalité de la fable et de se souvenir aussi que la haine de l'autre, l'élaboration d'un bouc émissaire, quel qu'il soit, ici et ailleurs, conduit forcément à la calamité.

Aujourd'hui, le Juif pourrait avoir, on le sait, de nombreuses autres identités. Cependant la mécanique reste la même : antisémitisme ou n'importe quelle discrimination sociale, raciale, politique, religieuse, provoquée par n'importe qui, n'importe où, n'importe quand, et qui aboutit à la dégradation, au génocide, à la guerre, à la persécution ; à toutes les formes d'atteinte à la liberté et à la dignité de l'homme.

Sarkis Tcheumlekdjian
Metteur en scène
Le dimanche 24 avril 2016

SARKIS TCHEUMLEKDJIAN

Après le Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon, Sarkis Tcheumlekdjian participe à différents stages de formation en Israël, au Japon, en Ukraine et en France. Il y rencontre notamment Iouri Lioubimov, Nicolas Karpov (pour la biomécanique), Natalia Svireva, Irina Promptova (du GITIS de Moscou), Marcel Marceau, Ferruccio Soleri (pour le mime et la commedia), Wilfried Piolet (pour la danse classique) ainsi que des maîtres japonais pour le théâtre Nô, le Kabuki et le Kyôgen.

Il fonde la Compagnie Premier Acte en 1985 et y assume les fonctions d'auteur et de metteur en scène. À ce jour, il a mis en scène plus de soixante spectacles, écrits ou adaptés, en privilégiant toujours l'écriture et le répertoire contemporain, les textes originaux ou inédits. Depuis ces dix dernières années, il a créé le diptyque *Macondo* et *Erendira* d'après l'univers de Gabriel García Márquez (en 2005) et *Tartuffe* de Molière en langue vietnamienne à l'Opéra d'Hanoï avec les élèves de l'École Nationale de Théâtre et de Cinéma du Vietnam la même année. Puis il adapte *Claude Gueux* de Victor Hugo. En 2011, il crée son premier spectacle jeune public avec les élèves de l'École Premier Acte, *Le Maître de la Pluie*, d'après le conte de Bénédicte Vilgrain et propose une chorégraphie du *Petit Prince* avec les danseurs du Ballet Jazzart de Paris pour le festival de Sharjah (Émirats Arabes Unis). En 2012, il propose une relecture du mythe de Médée avec *La Passion de Médée* et met en scène *Vagabonds des Mers* de Yanowski (Le Cirque des Mirages). En 2014, il crée *Pedro Páramo*, de l'écrivain mexicain Juan Rufo et également *L'Homme qui tua Don Quichotte* d'après Cervantès. En 2015, il écrit *Le Petit Chaperon Louche* ou *La Petite Fille qui n'avait pas peur du Loup*, spectacle traitant du droit à la différence, destiné aux plus jeunes.

Toujours animé par le désir et le besoin de transmettre, Sarkis Tcheumlekdjian s'associe de 1993 à 2005 aux sections Théâtre-études de l'INSA de Lyon, avec lesquelles il crée plus d'une quinzaine de spectacles, diffusés à travers le monde dans le cadre des RITU (Rencontres Internationales du Théâtre Universitaire). En 2000, il crée l'École Premier Acte, vouée à la recherche théâtrale et à la pédagogie. Il est également membre du corps enseignant de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) depuis 2005. Sarkis Tcheumlekdjian a toujours poursuivi son parcours avec une équipe engagée avec qui il a mené des projets artistiques également à l'étranger, notamment en Suisse, au Luxembourg, en Belgique, en Ukraine, en Pologne, en Israël, au Liban, en Arménie, en Iran, sur l'Île de la Réunion, en Nouvelle Calédonie, au Vietnam, au Japon, au Québec, au Maroc, aux Émirats Arabes Unis et actuellement au Brésil.

MAX FRISCH

Né le 15 mai 1911 à Zurich, Max Rudolph Frisch entreprend tout d'abord des études en germanistique à l'Université de Zurich mais il doit les interrompre en 1930 à la mort de son père pour des motifs financiers.

Il débute alors des études d'architecture qu'il achève en 1941. Après la guerre il publie son premier journal qui devient son premier succès littéraire. Dès lors et pendant une quinzaine d'années, Max Frisch mène une double carrière d'architecte et d'écrivain. Durant cette période, il commence à fréquenter des intellectuels tels que Bertolt Brecht et Friedrich Dürrenmatt.

Dès 1955, ayant acquis de la notoriété littéraire, il abandonne l'architecture pour ne plus se consacrer qu'à l'écriture. Intellectuel critique, Max Frisch est

l'un des grands écrivains de langue allemande de l'après-guerre.

Le « Sartre suisse », comme on le présente à Paris, aborde différents thèmes clés au cours de sa vie, liés à la crise intime et fonctionnelle des sociétés modernes : le conflit entre identité personnelle, communautaire et sociale, la question du double et de l'altérité, l'influence du hasard et du destin, la confiance et la trahison.

Avec *Andorra*, Max Frisch met en lumière les mécanismes sournois de l'antisémitisme, ainsi que la lâcheté et les compromissions de ceux qui l'attisent et le propagent. Cette pièce de théâtre en douze tableaux décortique notamment de façon crue le besoin qu'éprouvent les « petites gens » de désigner des boucs émissaires, lesquels deviennent des victimes expiatoires en des temps agités.

Pire que le bruit des bottes, le silence des pantoufles. **Max Frisch**



À VOIR PROCHAINEMENT



COPRODUCTION

Programmé en collaboration avec le **Radiant**
BELLEVUE

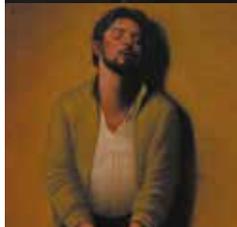
11 → 23 OCT. 2016

LA GRENOUILLE AVAIT RAISON

James Thierrée

Avec Jean-Luc Couchard, Valérie Doucet, Samuel Dutertre, Mariama,
Thi Mai Nguyen, James Thierrée

Dès
10 ans



INTERNATIONAL CHILI

 Spectacle en espagnol, surtitré en français

8 → 19 NOV. 2016

ACCESO

Pablo Larraín / Roberto Farías

Avec Roberto Farías



CRÉATION

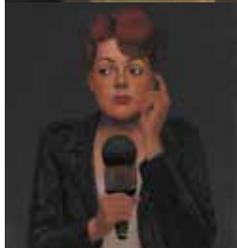
 Représentations surtitrées en anglais les 2, 3 et 4 déc.

15 NOV. → 7 DÉC. 2016

TABLEAU D'UNE EXÉCUTION

Howard Barker / Claudia Stavisky

Avec David Ayala, Geoffrey Carey, Éric Caruso, Christiane Cohendy, Anne Comte,
Valérie Crouzet, Simon Delétang, Sava Lolov, Philippe Magnan, Mickaël Pinelli



23 NOV. → 3 DÉC. 2016

LE BRUIT COURT QUE NOUS NE SOMMES PLUS EN DIRECT

Collectif L'Avantage du doute

Avec Simon Bakhouche, Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir Legrand

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 | www.celestins-lyon.org

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili**

